

Musée

Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey
T +41 21 925 35 20
F +41 21 925 35 25



Jenisch
Vevey

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

La tentation du dessin Une collection particulière

**Exposition inaugurale
du 23 juin au 14 octobre 2012**



Dossier de presse

Communiqué / La collection / Le livre /
Trois questions à ... / Le Centre national du dessin /
Infos pratiques et animations / Illustrations

Communiqué

L'exposition de réouverture du Musée Jenisch Vevey parle dessin, médium de prédilection de l'institution qui abrite depuis 2005 le Centre national du dessin. *La tentation du dessin* (ce titre est un clin d'oeil à l'un des *highlights* de la collection, la célèbre *Tentation de saint Antoine* de Tiepolo) invite à un voyage dans les contrées envoûtantes du dessin. Elle révèle pour la première fois au public un fonds patiemment façonné depuis plus de trente ans et récemment déposé au Musée Jenisch Vevey. S'y trouvent rassemblés des bijoux des écoles italienne, française et suisse. Particulière à tous points de vue, cette collection fait voisiner les grands noms (Boucher, David, Ducros, Fragonard, Greuze, Ingres, Saint-Ours, Tiepolo) avec des artistes moins connus, parfois très rares. Du croquis de voyage aux grandes pages qui font tableau, le dessin s'y déploie dans toutes ses finalités, dans ses techniques et ses sujets les plus variés, dans toute sa richesse et son alchimie, jusqu'à vérifier l'hypothèse de Paul Valéry : « Il se peut que le dessin soit la plus obsédante tentation de l'esprit... »

Conçue comme une déambulation, *La tentation du dessin* conduit le spectateur dans la diversité des pratiques (crochets, feuilles autonomes ou destinées à la gravure, mises en place de compositions, anatomies, études de détails) et des moyens (crayon de graphite, pierre noire, sanguine, pastel, plume, encres, aquarelle).

Le parcours de l'exposition raconte la collection, sa construction, ses hésitations, ses tentations... Son auteur concède volontiers qu'elle a été constituée avec des moyens modestes (c'est donc encore possible). Ce qui l'a poussé à des achats en marge de la facilité, parfois déroutants, ne cédant jamais aux modes. À des coups de cœur aussi pour des pièces qualifiées d'hasardeuses par le marché, mais qui ravissent amateurs et spécialistes et alimentent cette seule tentation : le dessin.

La collection

Façonné pendant plus de 30 ans par un collectionneur désireux de conserver l'anonymat, ce fonds d'une valeur exceptionnelle compte aujourd'hui plus de 400 pièces et ne cesse d'être augmenté.

La collection, dont la plupart des oeuvres sont inédites, s'articule principalement autour des artistes français des XVII^e et XVIII^e siècles. À côté des grands noms (François Boucher, Jacques-Louis David, Jean-Honoré Fragonard, Jean-Baptiste Greuze, Jean-Auguste Dominique Ingres, Charles-Joseph Natoire), figurent des pages d'artistes moins connus ou jusqu'ici « sans dessins ». Ainsi certaines pièces sont-elles appelées à devenir des oeuvres de référence pour la connaissance et la réhabilitation d'artistes oubliés.



Autour de cet axe central, le collectionneur a également réuni de très beaux témoignages des écoles italienne (Giuseppe Cades, Domenico Piola, Giambattista Tiepolo), du Nord (Jacob de Wit) et suisse (Abraham-Louis-Rodolphe Ducros, James Pradier, Jean-Pierre Saint-Ours).

ARTISTES DE LA COLLECTION (SÉLECTION)

Jean-Robert ANGO
Jean BARDIN
François BOUCHER
Giuseppe CADES
François CHAUVEAU
Charles-Nicolas COCHIN
Charles-Antoine COYPEL
Noël-Nicolas COYPEL
Jacques-Louis DAVID
Abraham-Louis-Rodolphe DUCROS
Louis-Jacques DURAMEAU
François-Xavier FABRE
Jean-Honoré FRAGONARD
Felice GIANI
Anne-Louis GIRODET
Jean-Baptiste GREUZE
Jean-Auguste Dominique INGRES
Jean JOUVENET
Charles de LA FOSSE
Laurent de LA HYRE
Nicolas LANCRET
Étienne de LA VALLÉE-POUSSIN
François LEMOYNE
Jean-Baptiste LE PRINCE
Pirro LIGORIO
Charles-Joseph NATOIRE
Jean-Marc NATTIER
Domenico PIOLA
James PRADIER
Pierre PUVIS DE CHAVANNES
Hubert ROBERT
Gabriel de SAINT-AUBIN
Jean de SAINT-IGNY
Jean-Pierre SAINT-OURS
Michel Ange SLODTZ
Giambattista TIEPOLO
Louis-Roland TRINQUETTE
Carle VAN LOO
Luigi VANVITELLI
Joseph-Marie VIEN
Jacob de WIT

Le livre

La tentation du dessin. Une collection particulière

Sous la direction de Dominique Radrizzani, assisté d'Emmanuelle Neukomm
Préfaces de Christian Michel et Pierre Rosenberg
Notices de 70 auteurs et spécialistes internationaux du dessin
Les Éditions Noir sur Blanc et Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin
2012 / français / 376 pages / format : 20 × 29,4 cm / prix de vente : CHF 59.50 / € 49.-
Mise en vente en Suisse dès juin, en France dès octobre 2012

Appelé à devenir un ouvrage de référence, le livre réunit plus de 70 auteurs qui ont mené l'enquête et se sont attelés aux précieuses feuilles. Parmi eux se trouvent certains intervenants inattendus, tels le journaliste Étienne Dumont, connaisseur et passionné du dessin, qui signe avec Dominique Radrizzani le commissariat de l'exposition. L'ouvrage est préfacé par Pierre Rosenberg, de l'Académie française, président-directeur honoraire du Musée du Louvre et Christian Michel, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne.

EXTRAITS

« Des feuilles attirant finalement peu d'amateurs. Presque tous imitent en effet la voie royale tracée par les cabinets des grands musées. Ces gens veulent aller d'une star à une autre en snobant les créateurs secondaires. Un peu comme les TGV évitent les petites villes de province. »

Avant-propos du collectionneur, p. 31

« Chaque notice tient du roman policier. Elle oblige son auteur à faire appel aux instruments de travail qui sont à la disposition de l'historien de l'art, les articles, les revues spécialisées, les livres bien sûr (le fameux Lugt!), mais aussi les catalogues de vente, les archives et les photothèques. Et l'on s'étonne, pour le constater avec regret, que le genre – la notice de catalogue – soit aujourd'hui si souvent négligé, pour ne pas dire méprisé et même condamné car jugé d'un positivisme rétrograde. »

Avec des moyens modestes, préface de Pierre Rosenberg, de l'Académie française, président-directeur honoraire du Musée du Louvre, p. 8

« À côté des grands noms figurent des artistes dont l'œuvre n'est guère connue et parfois même des feuilles qui aideront à terme à en tirer d'autres de l'anonymat. L'identification de certains sujets de scènes historiques a résisté aux nombreux spécialistes qui sont venus voir ce fonds. »

Une collection particulière, préface de Christian Michel, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne, pp. 11-12

« [Ce collectionneur] cherche à comprendre la vie du dessin dans toute sa splendeur et son organique complexité, préférant la vraie richesse des « secondes lames » à la fausse richesse, ou vraie pauvreté parfois, des artistes les plus en vue. Supprimez au dessin sa joliesse, supprimez-lui ses séductions faciles, supprimez-lui le déjà vu, la notoriété supposée, il reste le dessin. En bref, il aime le dessin. »

La tentation du dessin, texte de Dominique Radrizzani, directeur du Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, pp. 15-16



LISTE DES AUTEURS

Sylvain Amic (musées de Rouen)
André Bancel (historien de l'art, Paris)
Laure Barthélemy-Labeeuw (association Mariette pour la promotion du dessin français, Paris)
Bruno de Bayser (expert de dessins anciens, Paris)
Esther Bell (The Morgan Library & Museum, New York)
Sylvain Bellenger (historien de l'art, Paris)
Jérémy Benoit (musée national des châteaux de Versailles et de Trianon)
Carole Blumenfeld (Académie de France à Rome)
Jean-Claude Boyer (CNRS, Paris)
Sarah Boyer (Musée du Louvre)
Emmanuelle Brugerolles (Cabinet des dessins Jean Bonna, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris)
Maria Teresa Caracciolo (Institut de Recherches Historiques du Septentrion - CNRS, Université de Lille)
Susanna Caviglia-Brunel (Université de Limoges)
Karen Chastagnol (historienne de l'art, Paris)
Pierre Chessex (Dictionnaire historique de la Suisse, Berne)
Jérôme Delaplanche (Agence France-Muséums)
Étienne Dumont (journaliste et critique d'art, Genève)
Marie-Anne Dupuy-Vachey (historienne de l'art, Paris)
Frédéric Elsig (Université de Genève)
Bruno Ely (Musée Granet, Aix-en-Provence)
Julie Enckell Julliard (Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin)
Peter Fuhring (fondation Custodia, Paris)
Thomas W. Gaehtgens (Getty Institute, Los Angeles)
Lucie Galactéros-de Boissier (historienne de l'art, Lyon)
Christine Gouzi (Université Jean Moulin, Lyon 3)
Clémentine Gustin-Gomez (historienne de l'art, Paris)
Martine Hart (historienne de l'art, Genève)
Aude Henry-Gobet (historienne de l'art, Paris)
Anne de Herdt (ancienne conservatrice du Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire de Genève)
Camille Jaquier (Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin)
Frédéric Jiméno (Comité d'histoire de la Ville de Paris)
Philippe Kaenel (Université de Lausanne)
Mehdi Korchane (historien de l'art, Lyon)
Alastair Laing (historien de l'art, Londres)
Claude Lapaire (ancien directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève)
Sylvain Laveissière (Musée du Louvre)
Lauren Laz (Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes)
Claudine Lebrun-Jouve (historienne de l'art, Paris)
Anne Leclair (historienne de l'art, Paris)
Olivier Lefeuvre (historien de l'art, Paris)
Christophe Leribault (Musée du Louvre)
Carl Magnusson (Université de Lausanne)
Alexandre Maral (musée national des châteaux de Versailles et de Trianon)
François Marandet (historien de l'art, Paris)
Jean-Marie Marquis (ancien conservateur du musée de Carouge)
Florence de Massol (historienne de l'art, Quimper)
Jean-François Méjanès (ancien conservateur en chef, musée du Louvre)
Christian Michel (Université de Lausanne)
Olivier Michel (historien de l'art, Paris)
Patrick Michel (Université Lille 3)
Edgar Munhall (ancien conservateur de la Frick Collection, New York)
Mauro Natale (ancien professeur à l'Université de Genève)
Emilio Negro (historien de l'art, Bologne)
Emmanuelle Neukomm (Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin)
Mary Newcome Schleier (historienne de l'art, Berlin)
Anna Ottani Cavina (Université de Bologne)
Laure Pellicer (historienne de l'art, Montpellier)
Benjamin Peronnet (Christie's, Londres)
Madeleine Pinault Sørensen (historienne de l'art, Paris)
Aimée Price (historienne de l'art, New York)
Dominique Radrizzani (Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin)
Pierre Rosenberg (de l'Académie française, président-directeur honoraire du Musée du Louvre)
Xavier Salmon (château de Fontainebleau)
Guilhem Scherf (musée du Louvre)
Dieter Schwarz (Kunstmuseum, Winterthur)
Nicola Spinosa (musée Capodimonte, Naples)
Laure Starcky (Château de Compiègne)
Nathalie Strasser (conservatrice de la collection Jean Bonna, Genève)
Fabienne Xavière Sturm (conservateur honoraire du musée de l'horlogerie et de l'émaillerie de Genève)
Mary Tavenor Holmes (historienne de l'art, New York)
Udolpho Van de Sandt (historien de l'art, Paris)



Trois questions à ... Emmanuelle Neukomm

Emmanuelle Neukomm, vous êtes collaboratrice scientifique, rattachée à l'exposition et au livre *La tentation du dessin*, et suivez le projet depuis ses balbutiements. Quelles ont été vos premières impressions à la découverte de cette collection de plus de 400 feuilles ?

EN Les sentiments qui m'ont animée en découvrant cette collection étaient multiples ! J'étais à la fois impressionnée par la qualité et la quantité des œuvres réunies, quelque peu inquiète devant l'importance du travail à accomplir et la rigueur exigée par un tel mandat, mais aussi impatiente d'avoir la chance de pouvoir me confronter directement aux feuilles. Cela étant, la découverte de cette collection, et la rencontre avec le dessin, s'est faite en étudiant ces pages au fil des mois. J'ai découvert toute la richesse et la diversité du médium, qu'il s'agisse des techniques graphiques elles-mêmes, des supports, des sujets traités, des finalités de l'œuvre dessinée et des mains elles-mêmes : si bien des grands noms sont ici représentés, la collection met en lumière des artistes méconnus, voire inconnus !

Quelque 70 auteurs ont été convoqués pour apporter une notice sur l'une ou l'autre œuvre. Comment trouve-t-on ces spécialistes, ces éminences du dessin ? Et comment parvient-on à fédérer leur attention sur des pages inédites ?

EN L'exercice n'a pas été sans difficulté ! L'importance numérique des auteurs prenant part à ce catalogue découle du choix méthodologique de départ : nous avons décidé, dans la mesure du possible, de nous adresser au spécialiste de chaque artiste. Avec l'appui de Pierre Rosenberg et la précieuse aide de Karen Chastagnol, nous avons profité d'un carnet d'adresses bien rempli ! C'était là le point de départ de mes recherches, qui se sont également poursuivies sur internet : par l'intermédiaire de diverses institutions, universités, musées et maisons d'éditions en Europe comme aux États-Unis, avec une pointe de culot aussi, je suis parvenue à entrer en contact avec nombre d'auteurs. Ces derniers eux-mêmes m'ont parfois aidée à joindre d'autres spécialistes, me conseillant telle personne pour le sujet ou me recommandant auprès de telle autre. Une fois l'auteur contacté, la collection, sa valeur et son intérêt scientifique – et dans une certaine mesure aussi le collectionneur (!) – ont rapidement décidé les auteurs à prendre part à cette aventure.

Pour vous qui les connaissez à présent aussi intimement que le collectionneur, quelles sont vos œuvres favorites et pourquoi ?

EN Répondre n'est pas chose aisée... au vu de la richesse de cette collection. Des dessins me séduisent par leur sujet, d'autres par leur maîtrise technique, d'autres encore par la vivacité du trait,



sa rapidité, sa fougue. Mais des feuilles peuvent aussi m'attirer de par leur caractère fini, très achevé. Dans certains cas, c'est un « tout ». Parfois, c'est le caractère « hors norme », surprenant de l'œuvre qui me fait l'apprécier. En me promenant aujourd'hui dans les salles d'exposition, alors que les techniciens étaient à l'accrochage, je réfléchissais à cette question... J'avoue aimer les feuilles qui témoignent du processus créatif, de l'œuvre en gestation : les études, qu'il s'agisse d'une première idée rapidement jetée sur le papier ou d'un travail approfondi sur un détail par exemple. Si j'admire les grands formats – et ils sont assez nombreux ici – je reconnais une légère préférence pour les pages de dimensions plus réduites... J'aime le dessin dans toute sa diversité !

Le Centre national du dessin

Fondé en 2005 au Musée Jenisch Vevey, le Centre national du dessin s'emploie à la promotion du dessin au travers des axes suivants :

En lui attribuant une part conséquente de son budget d'acquisition (ont récemment rejoint les collections des feuilles de Aloïse, Pierre Bonnard, Gustave Doré, Winsor McCay, Henry Miller, Domenico Piola, Kurt Seligmann, Louis Soutter, Félix Vallotton).

En lui consacrant régulièrement des expositions d'importance : *Chefs-d'œuvre du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (2005)*, *Entre Lumières & Romantisme. Dessins du musée des Beaux-Arts d'Orléans (2007)*, *Voici un dessin suisse, 1990-2010 (2010-2011)* présentée successivement au Musée Rath de Genève et au Kunstmuseum d'Aarau.

En encourageant de nombreux dons et dépôts (récemment Pierre Alechinsky, Silvia Bächli, Balthus, Eugène Boudin, Fred Deux, Domenico Tintoretto, Andy Warhol).

En créant un centre de documentation (pour le dessin et l'estampe), doté d'un cabinet de consultation et d'une riche bibliothèque de travail.

Exposition

La tentation du dessin. Une collection particulière
du 23 juin au 14 octobre 2012

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Horaires : du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi jusqu'à 21h (lundi fermé)
Tarifs : adulte CHF. 12.- ; retraité CHF. 10.- ; gratuit pour les enfants et jeunes jusqu'à 25 ans
Accès : gare CFF à 100 m et parkings du Panorama et de la Coop à proximité ; accès handicapé et poussette

Commissariat général : Dominique Radrizzani
Commissariat de l'exposition : Étienne Dumont et Dominique Radrizzani, assistés d'Emmanuelle Neukomm

Nombre d'œuvres exposées : 142
Itinérance : l'exposition sera reprise sous une forme remaniée au Musée des Beaux-Arts de Caen en 2014

Animations

Samedi 23 et dimanche 24 juin de 10h à 22h
Week-end de réouverture du musée (entrée libre)

Samedi 23 juin à 18h
Inauguration officielle du musée rénové et vernissage de l'exposition *La tentation du dessin*

Dimanche 24 juin à 11h
Table ronde autour de l'exposition et du livre *La tentation du dessin*, avec Karen Chastagnol, historienne de l'art, Étienne Dumont, journaliste, critique d'art et commissaire de l'exposition, Vera Michalski-Hoffmann, directrice des Éditions Noir sur Blanc, Christian Michel, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne, Emmanuelle Neukomm, collaboratrice scientifique, Dominique Radrizzani, directeur du Musée Jenisch Vevey et commissaire de l'exposition, Patrick Ramade, directeur du Musée des Beaux-Arts de Caen, Pierre Rosenberg de l'Académie française, président-directeur honoraire du musée du Louvre

Jeudi 30 août à 18h30
Visite guidée (CHF 15.-, libre pour les Amis)
Avec Dominique Radrizzani et Emmanuelle Neukomm

Jeudi 11 octobre à 18h30
Visite *Pupilles & papilles*
Commentaire de l'exposition (30 min), suivi d'une collation (CHF 20.-)
Avec Dominique Radrizzani et Emmanuelle Neukomm

Pour les enfants
Petit carnet et crayon à dessin offerts à l'accueil

Contacts
Commissariat général : Dominique Radrizzani, directeur
+41 21 925 35 20
dradrizzani@museejenisch.ch

Coordination exposition-catalogue : Emmanuelle Neukomm, collaboratrice scientifique
+41 21 925 35 20/22 direct
eneukomm@museejenisch.ch

Contact presse et illustrations : Fabienne Aellen, resp. presse et communication
+41 21 925 35 20/18 direct
faellen@museejenisch.ch

Prochaines expositions
Ante Timmermans, du 8 au 30 septembre 2012, dans le cadre du festival Images
Anne RoCHAT, du 8 au 30 septembre 2012, dans le cadre du festival Images
Cécile Reims. N'être qu'un seul et être soi, du 8 novembre 2012 au 13 janvier 2013

T +41 21 925 35 20
F +41 21 925 35 25

Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch





Illustrations pour la presse



Jean de Saint-Igny
Portrait d'un jeune homme, non daté

Sanguine et légère estompe; papier vergé blanc;
290 × 187 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du
dessin, dépôt d'une collection particulière

Longtemps oublié, le Rouennais a refait surface en 1981. C'est alors qu'ont été identifiés, grâce à une signature, ses dessins, jusque-là confondus avec ceux du Lorrain Bellange. Cette tête à la sanguine fait partie d'une série comptant à l'heure actuelle environ cinquante pages. Avec une économie de moyens et de traits, Saint-Igny donne vie à un personnage énigmatique et séduisant. Ce jeune homme, plus esquissé que précisément décrit, nous regarde fixement et nous retient sans délivrer pour autant tous ses mystères.



François Chauveau
Minerve et Jules César rendant hommage aux armoiries du cardinal Mazarin, vers 1648

Pierre noire, lavis gris, traces de sanguine et de crayon de graphite; traces de filet à la pierre noire; repassé avec une pointe pour transfert; papier vergé crème; 295 × 219 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Graveur, essentiellement à l'eau-forte, Chauveau laisse environ 1600 estampes dont il est entièrement l'auteur, 1400 de ses motifs ayant par ailleurs été interprétés sur cuivre par d'autres que lui. Ses dessins retrouvés demeurent rares. Celui-ci semble peu caractéristique. Il prépare pourtant une illustration destinée à un livre de Marc Vulson de La Colombière, dédié en 1648 au cardinal Mazarin. Les armoiries représentées sont celles du cardinal.



Domenico Piola
Repos pendant la fuite en Égypte, vers 1675

Plume, encre brune et lavis brun sur mise en place à la pierre noire; papier vergé blanc;
290 × 205 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Piola exécute durant sa carrière plusieurs versions dessinées et peintes de ce sujet sacré aimable, tiré des Évangiles apocryphes. Des anges auraient descendu les branches d'un dattier pour que le petit Jésus en cueille les fruits. Cette feuille constitue une œuvre autonome, destinée à la vente. Mais il est possible que le Génois ait reproduit cette composition en grand dans une toile inconnue.



Raymond Lafage
Scène de festin antique (fête du roi Midas ?) (verso), vers 1680

Plume et encre brune (métallogallique) sur mise en place au crayon de graphite; papier vergé crème; 185 × 261 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Originaire du sud de la France, Lafage fait partie des artistes n'ayant pratiquement que dessiné. Une création rapide et fiévreuse correspondait à une vie que ses contemporains disaient « altérée par de continuelles débauches ». Les amateurs des XVII^e et XVIII^e siècles ont recherché ses œuvres. Celle-ci comporte sur le verso et le recto le même sujet, resté mystérieux.



Jean Jouvenet
Étude de vêtement pour Le Martyre de saint Ovide (recto), vers 1689-1690

Pierre noire et rehauts de craie blanche; papier vergé marron; 335 × 228 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Étude préparatoire pour *Le Martyre de saint Ovide*, conservé au musée de Grenoble. La commande avait été exécutée en 1690 pour l'église des Capucines de Paris, aujourd'hui détruite. Le culte de ce saint oublié était très répandu à l'époque. Son corps, conservé à Paris, avait opéré des miracles. Un autre dessin pour le tableau se trouve à Weimar.



Giambattista Tiepolo
La Tentation de saint Antoine, 1730-1735

Plume, encre brune et lavis brun sur mise en place au crayon de graphite; filet à la plume et encre brune; papier vergé crème; 215 × 183 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Considéré de son vivant comme le plus grand décorateur du siècle, Tiepolo a travaillé à Venise, bien sûr, mais aussi à Milan, Bergame, Würzburg ou Madrid. La fresque ne se pratique pas l'hiver. L'homme a ainsi pu tracer d'innombrables dessins à la plume, qui constituent parfois des variations sur un seul sujet, comme la Sainte Famille. La feuille ici exposée remonte aux années 1730-1735.



France?, milieu ou troisième quart du XVIII^e siècle?
Étude de torse masculin (verso), non daté

Pierres noires, rehauts de craie blanche et estompe; papier vergé bleu-gris teinté dans la masse; 337 × 454 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Ce beau dessin double face cumule tous les problèmes que peut présenter une feuille du XVIII^e siècle. Si la bacchante du verso est bien Érigone, les deux côtés sont-ils de la même main? Et laquelle? De nombreux noms ont été proposés, de Louis-Jacques Durameau à Hughes Taraval, en passant par Antoine-François Callet et Jean-François Le Barbier. Mais au fait l'œuvre est-elle bien française?



Charles-Joseph Natoire
L'Apothéose de saint Louis, 1758

Plume, encres brune et grise, lavis brun et gris, rehauts d'aquarelle sur mise en place à la pierre noire; double filet à la plume et encre brune sur filet à la pierre noire; traces de filet à la plume et encre brune; deux feuilles de papier vergé crème se chevauchant; cintré à oreilles; 549 × 287 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

En 1755, Natoire se voit désigné pour réaliser le plafond de l'église Saint-Louis-des-Français à Rome. Incapable de peindre à la fresque, il en confie l'exécution à Antonio Bicchierai. L'œuvre est dévoilée en 1756, avec un succès mitigé. Natoire a réalisé plusieurs grands dessins d'après sa composition. Cette version est celle qu'il conservera pour lui-même.



François Boucher
Dessin d'une sculpture attique, avec la figure de la Justice devant un cartouche, entre un prisonnier et un dieu-fleuve, accompagnée de satyres mâle et femelle, de quatre Amours et de deux autels, années 1760

Plume, encre noire et lavis brun sur mise en place au crayon de graphite; filet à la plume et encre noire (restaurations à l'encre brune); papier vergé crème préparé rose; 191 × 359 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Dessinateur infatigable, Boucher a aussi travaillé à la plume. Ce sujet très sculptural date, selon le spécialiste Alastair Laing, des années 1760, époque où le trait devient plus raide. Il semble cependant que l'artiste reprenne ici un croquis plus ancien pour le mettre au goût du jour.



François Valentin
Étude de jeune femme drapée en buste, années 1780?

Pierre noire, rehauts de craie blanche et estompe; papier vergé marron; 334 × 360 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

S'il revient incontestablement à Valentin, le dessin reste mystérieux. Sa perspective plafonnante annonce une grand œuvre décorative. Mais laquelle? Valentin a longtemps travaillé aux dix-sept plafonds que comportait le château des Ormeaux. Le bâtiment a hélas été détruit en 1823, sans qu'aucun relevé n'en soit fait.



Abraham-Louis-Rodolphe Ducros
Vue de la Cascata delle Marmore près de Terni (recto), vers 1784-1789

Aquarelle sur mise en place à la pierre noire; papier vergé crème; 648 × 1035 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Le Vaudois a accompli presque toute sa trajectoire en Italie, où il séjourne dès 1776. Il fournit en aquarelles gouachées, ou en aquarelles sur traits gravés, la clientèle des premiers touristes. Située à Terni, dont la cascade était alors célèbre, cette œuvre est demeurée inachevée. Elle est postérieure à 1781, moment où le pape fait construire le petit pavillon d'observation.



Jean-Baptiste Greuze
La Récompense refusée, vers 1785

Lavis gris et brun (métallogallique) sur mise en place au crayon de graphite; filet à la plume et encre brune (métallogallique); papier vergé blanc; 194 × 301 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Vers 1785, Greuze donne une série d'études pour un tableau qui ne sera jamais peint. Exemple de vertu, *La Récompense refusée* devait montrer un simple chasseur dédaignant tout salaire pour avoir tué le sanglier ayant blessé un homme de qualité. Le dessin montré ici est une mise en place alerte et virtuose de la scène.



Jean Bardin
La Promenade de Téthys, 1787

Plume, encre brune (métallogallique), lavis brun et gris, rehauts de gouache, d'aquarelle et de sanguine sur traces de pierre noire, reprises à la plume et encre noire; papier vergé beige; 397 × 627 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

En 1786, Jean Bardin se voit appelé à diriger l'École de dessin d'Orléans. C'est à la fois une promotion et un exil. Cette grande feuille date de 1787. Il s'agit d'une œuvre ambitieuse, restée sans suite. Elle pouvait être vendue comme un tableau. Le sujet a donné lieu à une interprétation nouvelle. Il ne s'agit pas d'un *Triomphe de Galatée*, mais d'une *Promenade de Téthys*.



Jean-Pierre Saint-Ours
Le Songe d'Hysminias, 1789

Plume, encre brune (métallogallique ?) et lavis brun sur mise en place à la pierre noire; double filet au fusain sur traces de filet au crayon de graphite; papier vergé crème; 451 × 328 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Saint-Ours décroche le Grand Prix de l'Académie en 1780. Il ne peut pas profiter du séjour gratuit à Rome. Il est Genevois et protestant. Installé à ses frais dans la Ville éternelle, il y reste jusqu'en 1792. C'est là qu'il produit plusieurs dessins, inspirés d'un roman byzantin du XII^e siècle traduit en italien quatre siècles plus tard: *Les Amours d'Hysminé et d'Hysminias*. Cette version du *Songe d'Hysminias* de 1789, où il revendique dans la signature sa qualité de Genevois, marque l'aboutissement de la série.



Jean-Antoine Constantin, dit Constantin d'Aix
Ulysse et Néoptolème dérobant les flèches de Philoctète, non daté

Plume, encres noire et grise, lavis gris et brun et aquarelle sur mise en place au crayon de graphite et à la pierre noire; papier vergé blanc; 713 × 567 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Constantin d'Aix a composé deux œuvres du même sujet, très proches dans leur technique et leurs dimensions, et qui sont réunies dans la collection. Inspirées par la tragédie de Sophocle, elles reprennent l'histoire de Philoctète. Abandonné dans l'île de Lemnos où il survit en chassant, le guerrier voit débarquer ses anciens compagnons. Ceux-ci veulent en fait lui dérober son arc magique, quitte à le laisser mourir de faim. Les deux œuvres sur papier doivent se situer autour de 1800-1810.



Jean Bardin
La Promenade de Téthys, 1787

Plume, encre brune (métallogallique), lavis brun et gris, rehauts de gouache, d'aquarelle et de sanguine sur traces de pierre noire, reprises à la plume et encre noire; papier vergé beige; 397 × 627 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

En 1786, Jean Bardin se voit appelé à diriger l'École de dessin d'Orléans. C'est à la fois une promotion et un exil. Cette grande feuille date de 1787. Il s'agit d'une œuvre ambitieuse, restée sans suite. Elle pouvait être vendue comme un tableau. Le sujet a donné lieu à une interprétation nouvelle. Il ne s'agit pas d'un Triomphe de Galatée, mais d'une Promenade de Téthys.



Jean-Pierre Saint-Ours
Le Songe d'Hysminias, 1789

Plume, encre brune (métallogallique ?) et lavis brun sur mise en place à la pierre noire; double filet au fusain sur traces de filet au crayon de graphite; papier vergé crème; 451 × 328 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Saint-Ours décroche le Grand Prix de l'Académie en 1780. Il ne peut pas profiter du séjour gratuit à Rome. Il est Genevois et protestant. Installé à ses frais dans la Ville éternelle, il y reste jusqu'en 1792. C'est là qu'il produit plusieurs dessins, inspirés d'un roman byzantin du XIIe siècle traduit en italien quatre siècles plus tard: Les Amours d'Hysminé et d'Hysminias. Cette version du Songe d'Hysminias de 1789, où il revendique dans la signature sa qualité de Genevois, marque l'aboutissement de la série.



Jean-Antoine Constantin, dit Constantin d'Aix
Ulysse et Néoptolème dérobant les flèches de Philoctète, non daté

Plume, encres noire et grise, lavis gris et brun et aquarelle sur mise en place au crayon de graphite et à la pierre noire; papier vergé blanc; 713 × 567 mm
Musée Jenisch Vevey – Centre national du dessin, dépôt d'une collection particulière

Constantin d'Aix a composé deux œuvres du même sujet, très proches dans leur technique et leurs dimensions, et qui sont réunies dans la collection. Inspirées par la tragédie de Sophocle, elles reprennent l'histoire de Philoctète. Abandonné dans l'île de Lemnos où il survit en chassant, le guerrier voit débarquer ses anciens compagnons. Ceux-ci veulent en fait lui dérober son arc magique, quitte à le laisser mourir de faim. Les deux œuvres sur papier doivent se situer autour de 1800-1810.